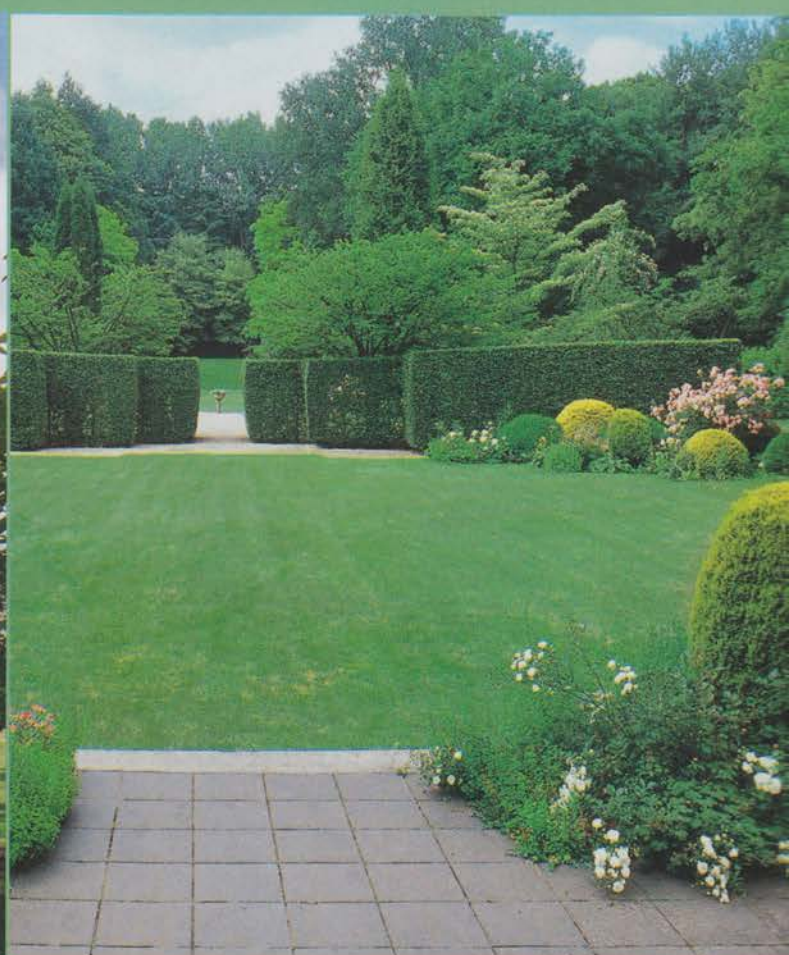




NOTAX

ou la passion
de l'équilibre

LA CAMPAGNE BELGE POSSÈDE UN GRAND NOMBRE DE JARDINS PRIVÉS OÙ S'EXPRIMENT UNE CRÉATIVITÉ ET UN SAVOIR-FAIRE BIEN À PART. À L'IMAGE DU DOMAINE DE NOTAX, ÉDEN VERT ARRIMÉ AUX FAUBOURGS D'ANVERS. PAR OLIVIER DE VLEESCHOUWER PHOTOS MARIE CLÉRIN



C'est à Brigitte de Villenfagne que Monique Derom confia, en 1984, l'aménagement de son jardin des Flandres. La réputation de la paysagiste était alors intimement liée au parc de Bever, domaine de 25 hectares qui entourait le château du même nom où elle s'installa à trente ans suite à son mariage avec Eric de Villegas. Ayant presque entièrement redessiné les lieux, planté arbres et arbustes rares, transformé marais en étangs, elle y mit en pratique toutes ses connaissances botaniques acquises lors de nombreux voyages à travers le monde, de l'Union Soviétique au Japon. Les leçons reçues des grandes dames passionnées de jardins que furent Jelena De Belder, Mary Mallet ou la princesse Sturza trouvèrent également à Bever un terrain propice à leur libre épanouissement.

Passionné de jardins comme sa mère, Michaël de Villegas est désormais associé à tous ses projets et si le jardin de Notax peut être considéré comme un modèle d'équilibre, c'est sans doute qu'il est marqué par cette double empreinte filiale. Ici, la structure joue un rôle majeur, symbolisée par une haie de charmes habilement façonnée qui sépare la pelouse en deux, et semble du même coup inviter à l'exploration des régions non immédiatement visibles. La partie proche de la maison est comme encadrée par un double

DE GAUCHE À DROITE, CONSTITUÉS D'ÉRABLES DU JAPON AU FEUILLAGE POURPRE, LES MOTIFS "PLUME" RYTHMENT LES GRANDES PELOUSES. UN GLEDITSIA TRIACANTHOS "SUNBURST", PAR SON BEL ÉCLAT D'OR, ÉCLAIRE LES COINS SOMBRES. LA HAIE DE CHARMES, EN MODIFIANT LA PERSPECTIVE DU JARDIN, INVITE À LA DÉCOUVERTE.



alignement de *Pyrus calleryana* 'Chanticleer' dont la floraison printanière, d'une blancheur de neige, offre un spectacle enchanteur. Taillés en pyramide, ces poiriers d'ornement sont installés au sein de bordures des quatre saisons plantées serrées pour empêcher la prolifération des mauvaises herbes. Arbustes persistants et vivaces y composent de véritables tableaux vivants que même la lumière hivernale parvient à illuminer. "Je n'aime pas les jardins dont la beauté se concentre sur trois mois de l'année. La nature propose une multitude d'associations que le jardinier aurait bien tort de ne pas exploiter...", déclare sans ambages Brigitte de Villenfagne. Berbérés, buis, fusains et conifères de toutes sortes, taillés en boule pas trop strictes, se partagent la compagnie d'alchémilles, de géraniums vivaces, de sedum, d'hellébore et de mille autres merveilles.

En franchissant la porte verte aménagée au sein du mur de charmes, le visiteur pénètre dans un environnement aux lignes fluides qui procure une sensation de fraîcheur et de plénitude absolue. De ce côté, les pelouses sont rythmées par les fameux motifs "cachemire", si chers à la paysagiste. Ces ornements en forme de plume tracent des découpes élégantes sur l'herbe verte. Plantées, comme à Notax, d'érables



du Japon, de *Rosa glauca* et d'un assortiment de bruyères, ces plumes matérialisent, pour les Hindous, l'esprit de Dieu sur terre. Un atout supplémentaire que Brigitte, femme de spiritualité, souligne avec satisfaction. Là comme ailleurs, les plantes couvre-sol sont utilisées sans réserve pour faciliter l'entretien et limiter l'assèchement des massifs.

Ayant encore en mémoire les conseils de Russel Page, homme de principes et de conviction, Brigitte de Villenfagne n'omet jamais de cloisonner les espaces dont on lui confie l'aménagement. Créer des jardins autonomes et veiller à ne pas utiliser toujours les mêmes plantes : tels sont les éléments de cette grammaire paysagiste qui a permis au duo mère et fils de composer quelques-uns des très beaux jardins du royaume. Et si la dimension poétique n'est guère absente de leur travail, Brigitte et Michaël savent bien que toute réussite, en la matière, doit s'appuyer sur une solide connaissance horticole et botanique. Pas étonnant, dès lors, que l'on retrouve à Notax une variété d'essences souvent plus familières des arborescences que des jardins privés. *Gleditsia*, *Metaséquoia*, *Catalpa*, *Liriodendron* et autres *Ginkgo biloba* y créent une trame mouvante, contribuant ainsi à son irremplaçable richesse. ■

DE GAUCHE À DROITE,
LES ARBRES DU FOND DU PARC
ONT ÉTÉ CHOISIS AUTANT POUR
LEUR SILHOUETTE QU'ÉTAIT POUR
LA RICHESSE DE LEURS COULEURS.
POIRIERS D'ORNEMENT TAILLÉS
EN SUCETTE, TOPIAIRES DE BUIS
ET DE FUSAINS ENCADRENT
UN CHOIX JUDICIEUX DE VIVACES
AILLEURS, D'AUTRES MOTIFS
"CACHEMIRE" APPORTENT
MOUVEMENT ET FANTAISIE.